

Mozartsaal, Obergrund

Samstag, Sonntag 26./27. November 2011

Klarinettenklassen Paolo Beltramini und Heinrich Mätzener
Gastkurs mit

Lorenzo Coppola historische Klarinetten

Korrepetition Patricia Ulrich

**Musik des 18. und frühen 19. Jh,
Stilmerkmale und Interpretation**

Samstag 26.11.

9:30 – 11:00

Andreas Schöni, Bern

Atelier mit historischen Klarinetten

Chalumeau, Barockklarinette, Klassische Kl., Klarinetten 19.

Jh. Frankreich und Deutschland Noblet und Poeschl

Duette aus „The Mock Trumpet“, Duette von J.P. Dreux,

Ph. E. Bach, A. Van der Hagen, J. Küffner, J. Suk

Andreas Schöni, Heini Mätzener

11:15 – 13:15

Lecture-Concert mit Lorenzo Coppola

Bassettklarinette, Barockklarinette

Johann Stamitz und W.A. Mozart

Einführung in die Aufführungspraxis

Stilistische Merkmale, Phrasierung, Artikulation,

Verzierungen

14:00 – 18:30

Klarinetten-Musik im 18. und frühen 19. Jh.

empfohlene Literatur:

Jean-Claude Veilhan, *die Musik des Barock und ihre*

Regeln, Paris Leduc 1977. Bibliothek Dreilinden

14:00 – 15:15	Christoph Graupner 1683-1760	Chalumeau Trio F-Dur <i>Nicola Katz</i> <i>Mathias Landtwing</i> <i>Simon Haeni</i>
15:15 – 17:00	Joh. M. Molter 1696-1765	Konzerte für hohe Klarinette Nr. 1 und 2 <i>Kie Umehara</i> <i>Martin Hüsler</i>
17:00 – 18:	Carl Satmitz 1745 – 1801	Concerto F-Dur, (Es-dur) <i>Peter Mutter</i>

Sonntag

Werke von Mozart und Weber

09:30 -10:15	W.A Mozart 1756-1791	Sonate G-Dur für Klavier und Violine <i>Mathias Landtwing</i>
10:15 - 11:00	Giorgio Sciroli 1722-1781	Sonata B-Dur <i>Roman Blum</i>
11.15 – 12.15	Franz Wilhelm Tausch 1762-1817	Doppelkonzert <i>Marina Brunner</i> <i>Damien Bachmann</i>
12.15- 13.30	W.A. Mozart 1756 – 1791	Konzert K.V. 622 <i>I Allegro</i> <i>Kie Umehara</i> <i>Emilie Duss</i>
13.30- 14:30	C. MonWeber	Concertino, Konzert Nr 2 (?) <i>Nicola Katz</i>

Rückblick Lorenzo Coppola

Heini Mätzener

Nachfolgend die geben die Gedanken von Lorenzo Coppola zu seinem Kurs in Luzern einen wertvollen Überblick über seine Pfeiler, worauf er seinen Unterricht aufbaut.

Als grosser Bewunderer von Lorenzo halte ich mich mit meinen Kommentaren zurück – so viel sei jedoch erwähnt: Lorenzos Interpretationen, so kompromisslos und ungewohnt sie manchmal erschienen mögen, zielen immer auf die emotionale Kommunikation mit dem Publikum. Gleichzeitig will sein Interpretationsstil immer durch geschichtlichen und durch die biographischen Zusammenhänge der Komponisten sowie durch die authentischen Unterrichtswerke erklärbar sein. Die Frage „wieso spielt man das so“ darf immer gestellt, und will immer beantwortet werden können.

Der theatralische, lebendige und eloquente Unterrichtsstil ergänzt diesen musikgeschichtlich- forschenden Ansatz und dürfte für uns alle Vorbild sein.

Details zu den Regeln der Verzierungslehre, des Tonsatzes, und des musikalischen Ausdrucks, die wohl angesichts der kurzen Unterrichtsdauer bewusst zurückgestellt wurden, lassen sich in den wichtigsten Unterrichtswerken der Epoche nachlesen (Leopold Mozart: Versuch einer gründlichen Violinschule, 1756, Joachim Quantz: Versuch einer Anweisung die Flöte traversiere zu spielen , 1752 Gottlob Türck: Klavierschule, oder Anweisung zum Klavierspielen für Lehrer und Lernende von 1789).

Abb 1 Bassettklarinette

Alle abgebildeten Instrumente sind aus dem Atelier Andreas Schöni, Bern



D'abord, je souhaiterais préciser que ça a été un honneur remplacer Jean Claude Veilhan pour cette master- classe: Jean Claude a été un pionnier et le père spirituel de nous tous; grâce à ses recherches et à ses essais, on a pu étudier les sources historiques qui ont donné naissance au renouveau de la musique ancienne dans les années '70 et '80, sans oublier son travail de pionnier sur la clarinette historique, travail fondamental qui nous a inspiré et encouragé, et qui s'est aussi traduit en de nombreux enregistrements qui sont toujours une référence aujourd'hui (Concerto et Quintette de Mozart, Divertimentos pour trio de cors de basset, Quintette de Brahms, entre autres).

À mon arrivée à Lucerne, j'ai eu l'opportunité de connaître personnellement (et d'en apprécier le travail de professeur) deux grands maîtres, Heinrich et Paolo, qui ont formé une incroyable classe de clarinette! Sans oublier la précieuse présence d'Andreas Schöni qui a fait une spectaculaire présentation de ses instruments et de l'histoire de la famille des clarinettes.

Avec des élèves si réceptifs, mon travail a été particulièrement satisfaisant (pour les élèves aussi, j'espère!): je résume ci-dessous les axes principaux de mon approche:



D'abord, il est nécessaire aujourd'hui mettre en question certaines connaissances acquises dans nos années de formations, quand nous étions petits: pas parce que elles ne soient plus du tout valables, mais pour les redécouvrir d'une façon plus consciente et mature et, éventuellement, en rejeter certaines ou les intégrer et les mettre à jour avec des informations plus récentes.

C'est ce que j'ai essayé de faire avec les élèves, en essayant de les stimuler à répondre à mes questions: qu'en pensez-vous? Que sentez-vous? Où est l'émotion dans cette pièce? Comment peut-on améliorer ce qu'on vient de jouer? Sommes-nous sûrs que les "outils" traditionnels pour phraser sont toujours les plus adaptés? Faut-il en trouver davantage? Variions-nous notre phrasé selon le style? Vous posez-vous la question "pourquoi" (à vous mêmes ou à vos professeurs et collègues) assez souvent? Sommes-nous capables d'analyser une pièce à l'oreille? Faisons-nous attention quand nous jouons ou nous écoutons?

Bref, stimuler la curiosité des élèves.

Abb. 2 Barockklarinette, 3 Klappen

Centrer le travail musical sur l'émotion: je me suis rendu compte pendant mes années d'enseignement, que souvent l'émotion n'est pas au centre de la relation professeur-élève pendant le cours individuel, de chambre ou d'orchestre, avec parfois le résultat décevant de rester relativement indifférents devant la beauté d'une pièce de musique (et en décevant ainsi aussi le public)

Mettre toujours au centre du discours le public, dans le sens que notre message musical doit être compréhensible, et si le public n'est pas en mesure de le comprendre, c'est notre devoir moral de lui fournir les outils indispensables pour sa lisibilité, à travers des explications, par exemple.

Rarement, pendant les cours, on nomme le "public", l'élève n'a pas l'habitude de prendre en considération son auditeur potentiel. Bref, le public est l'objectif primaire de nos efforts, tout tend vers lui.

Pendant la masterclass, le travail strictement musical avec les élèves a été focalisé

donc sur le phrasé, c'est à dire notre façon de "prononcer" la musique pour en dévoiler les émotions et pouvoir ainsi les communiquer au public (en commençant par nos collègues, professeurs et élèves).

On a travaillé des pièces baroques et classiques, en essayant d'accentuer les nuances des différents styles.

Par exemple, on a fait constamment la liaisons entre théâtre, opéra et musique instrumentale pendant le classicisme, permettant une interprétation qui mette en évidence le caractère de chaque thème et chaque section, par une utilisation plus subtiles des dynamiques, des attaques, des articulation (dans le sens de séparation des différents éléments du discours et aussi de nuancer davantage les modes d'attaques d'une note ou d'un groupe de note, en essayant de sortir de l'opposition "legato"- "staccato") et surtout des "timings" qui nous permettent de manipuler les changements de pulsation avec l'objectif de clarifier la structure et la théâtralité d'une pièce (comme le Concerto de Mozart, de Stamitz ou de Weber).

On a souvent évoqué la relation étroite entre pièces instrumentales et théâtrales de Mozart (ex: Concerto pour clarinette et Don Giovanni et Flûte Enchantée) qui nous a permis de souligner la pas assez exploitée relation entre texte, réel ou virtuel, métrique et phrasé: un de résultats plus spectaculaire de cette démarche a été celui de remarquer les limites de la vision traditionnelle du phrasé en tant que "ligne", "direction" et "tension de la phrase". L'analyse harmonique a été un pilier fondamental de notre démarche et nous a permis de trouver des solutions inattendues à beaucoup de problèmes de phrasé.

Pour terminer, on a toujours mis l'accent sur le point de vue historique: connaître l'histoire de la société ou ont été conçues les pièces qu'on joue, en révèle des détails souvent ignorés ou pas pris en compte pour notre interprétation: l'art dans son sens plus large, comme l'économie, la politique, la vie quotidienne, le style de vie, les communications et transports, ont eu une influence considérable sur la création artistique: tout cela est une source très importante d'inspiration, sans oublier qu'un artiste, à l'époque, comme aujourd'hui, doit participer d'une façon responsable à l'amélioration de la société dans la quelle il opère et ne peut pas donc s'abstenir de participer activement à sa compréhension et à la résolution de ses problèmes et contradictions.



*Abb.3 Arbeit mit Lorenzo Coppola:
Nicola Katz , Mathias Landtwing, Simon Hänni spielen das
Chalumeau-Trio von Christian Graupner*



*Abb 4
Die Chalumeaux-Familie
Bass bis Sopranino*

- parmi les pièces jouées par les élèves, a été particulièrement remarquable le trio de J.C. Graupner pour trois chalumeaux (alto, ténor, basse), interprété par trois jeunes élèves clarinettes (préparés par Heinrich) qui débutaient, aux prises avec ces redoutables instruments! En très peu de temps ils ont appris à maîtriser la justesse et les doigtés et, grâce à leur impressionnante capacité de réaction, ont réussi à assimiler d'une manière très rapide les principaux outils du style baroque (plus précisément, le style allemand du début, toujours fortement influencé par le style français): la "messa di voce", les rhétoriques, les ornements, les rythmes pointés, comment jouer sur l'harmonie, l'inégalité, la métrique.

Inoubliable expérience pour moi!

Lorenzo

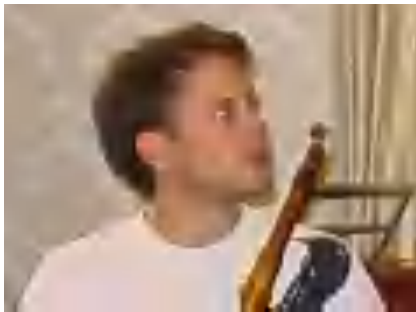
Kommentare Studierende

Mathias

Zuallererst bedanke ich mich bei dir herzlich für diese zwei tollen, spannenden, lehrreichen und aufschlussreichen Tage!!

Mir hat die Arbeit mit Lorenzo sehr gut gefallen. Wie du ja weisst fällt mir besonders die klassische Musikepoche nicht all zu leicht.

Ich bin schon länger dran meine Defizite in Sachen, Klang, Ausdruck, Gestaltung, Phrasierung etc. aufzuarbeiten. Dieser Kurs kam für mich gerade zum rechten Zeitpunkt.



Es waren sehr viele, tolle und wichtige Inputs die ich langsam aber sicher und immer besser verstehe, zuordnen kann und zu nutzen weiss. Meine Ansicht zur Musik, der Klarinette an sich, Ton & Technik, Spielweisen etc. hat sich in letzter Zeit massiv zu ändern begonnen. Mein Interesse für musikgeschichtliche-, musiktheoretische- und kompositorische Zusammenhänge nimmt stetig zu. Diese zwei Tage, auch mit dem Vortrag von Andreas Schöni, das Chalumaux Trio, die Proben mit dir haben, so denke ich,

mir geholfen meine bisherigen Kenntnisse zu erweitern, haben mir auch gezeigt, dass man ruhig etwas wagen darf (Stilistisch), vorausgesetzt man hat es sich im voraus gut überlegt, kann es begründen und hat die Sprache der jeweiligen Musik verstanden. :-)

Auch das Konzert gestern in der Tonhalle war wirklich herausragend! Ich bin sehr beeindruckt!

Ich finde es toll, dass wir die Möglichkeit haben hier an der Schule Meisterkurse zu besuchen! (August, Anderas Sunden, November, Lorenzo Coppola).

Ich hoffe, dass das so weitergeführt werden kann.

Damien

En quelques heures, j'ai vu l'évolution complète de la clarinette par M. Schöni et Heini. C'est pas tous les jours que des occasions comme celles-ci se présentent. Et en deux jours j'ai beaucoup appris de l'expérience musicale de Lorenzo, c'est un très grand musicien. Je n'adhère pas à toutes ces techniques, son matériel,... Mais la mise en relation d'une pièce avec son histoire (ex.mozart--> Concerto avec Cosi fan tutte, Le Nozze di Figaro etc...) a été une petite révélation pour moi car parfois, je joue une pièce s'en me rendre compte de l'importance du cadre.

En un mot, je retiendrai : Die Flexibilität !

Je te remercie d'avoir organisé cette master-classes et te souhaite une bonne soirée.

roman

Für mich waren es auch zwei sehr intensive Kurstage. Grundsätzlich hat mir der Unterricht sehr gefallen, Lorenzo ist an sich einfach schon mal eine interessante Person. Die historischen Instrumente waren eine absolut neue Welt, und die hat mich schon fasziniert. Ich hätte es allerdings gerade beim Lecture-Concert sehr begrüsst, wenn er auch mal einen ganzen Satz am Stück vorgespielt hätte. So ging es sehr schnell um interpretatorische Details, das historische Instrument rückte da schon fast ein wenig in den Hintergrund.

Lorenzos Interpretationen fand ich sehr spannend, und seine Idee, alles vom Gesang her zu erklären, finde ich grundsätzlich auch gut, es ist aber eine unter vielen Methoden, denke ich. Das Beibehalten der einen und einzigen Methode war sicher ein Grund, warum der Unterricht auch zum Mitverfolgen mit der Zeit sehr anstrengend wurde.

Einerseits fand ich es sehr erfrischend, dass Lorenzo gewisse "Traditionen" über Bord werfen wollte, er konnte ja auch Gründe nennen, warum er es nicht so haben wollte. Oder vielmehr wollte er uns ja gewisse Freiheiten geben, ersetzte sie aber gleich durch seine Regeln. In gewissen Momenten wurde für mich der Unterricht dann widersprüchlich, weil Lorenzo selbst eben dann doch auch sehr dogmatisch werden kann, trotz angekündigten Freiheiten...

Alles in allem fand ich den Kurs sehr positiv, es hat mir Spass gemacht und ich habe sicher sehr viel Neues gelernt, auch wenn ich nicht alles in meine Art zu interpretieren übernehmen möchte.

Peter Mutter

Meisterkurs mit Lorenzo Coppola

Der Meisterkurs mit Lorenzo Coppola stellte wohl für alle Beteiligten eine wichtige und, meiner Meinung nach, auch unerlässliche Bereicherung dar.

Lorenzo ist ein Beweis dafür, dass hohe interpretatorische Fähigkeiten nicht nur mit reiner technischer Beherrschung des Instruments, sondern viel mehr auch mit tiefreichendem musikalischen Allgemeinwissen zusammenhängen. Für die Erarbeitung eines Werkes sind somit eine Analyse der Harmonik und des Spannungsverlaufs sowie das Wissen um den geschichtlichen Hintergrund und die Entstehungsgeschichte unentbehrlich.

Es ist diese Art von Meisterkursen, die die musikalische Ausbildung maßgeblich beeinflussen und zur Horizonterweiterung eines jeden Musikers beitragen. Im Interesse der Studentinnen und Studenten sollten diese daher möglichst oft durchgeführt werden.

Nicola



Also erstmal ganz herzlichen Dank für die Organisation dieses Kurses! Es waren zwei äusserst interessante, kurzweilige Tage!!

Lorenzo Coppola ist eine eindruckliche Musikerpersönlichkeit - unglaublich intelligent, belesen und "behört", rhetorisch herausragend - wahnsinn wie bildlich, ja fast plastisch seine aussagen und ideen direkt den weg zu uns zuhörern fanden! das war ganz grosses kino, ich nehme die zwei tage vor allem als horizonterweiterung, als anregung zur kreativität in der interpretation und reflexion über das eigene spiel... Nicht alle seine Ideen fand ich für uns Studenten, die sich ja irgendwie erstmal auch auf das "mainstream-business" wie wettbewerbe oder probespiele, Aufnahmeprüfungen etc vorbereiten wollen, geeignet. vieles, was er sagte, war höchst interessant und irgendwie auch zutreffend, deren bedingungslose übernahme in die eigene Arbeit birgt aber sicherlich in unserem Stadium einige Risiken. dem sollten wir uns sicher bewusst sein. Man merkte schon, dass Lorenzo sich in seiner künstlerischen Tätigkeit vorwiegend unter

"seinesgleichen", das heisst, einem kleinen spezialisierten Kreis, bewegt, wo ich mich als Student und freischaffender Musiker (noch) nicht dazuzählen kann. Drum ist meiner meinung nach vorsichtig mit seinen konkreten ideen und anweisungen umzugehen, allerdings sind sie grundsätzlich eine sehr willkommene möglichkeit, den eigenen horizont zu erweitern und einmal andere sicht- und herangehensweisen kennenzulernen.

Ich fand allerdings sehr toll, viele historische Aspekte und Hintergründe unserer Literatur, stilistische Merkmale der barocken und klassischen Musik und den umgang und die Ästhetik der historischen Instrumente kennenzulernen. Das war sehr interessant. Natürlich auch die Einführung von Andreas Schöni und eure Klangbeispiele waren ein grossartiges Erlebnis, ich denke ich konnte vieles davon mitnehmen!

Die zwei Tage haben mich sehr bereichert und ich habe sehr viel neues gelernt!
In dem Sinne nochmals vielen Dank und bis bald -

Martina

Ich fand den Kurs zwar sehr intensiv, aber auch sehr gelungen. Der Einstieg am Samstag Morgen war spannend. Man kennt die Instrumente zwar aus Büchern, aber es ist schon nochmal etwas anderes, wenn man sie live hören kann und auch anfassen, warum jetzt diese Griffe nicht so bequem gewesen sind.

Bei Lorenzo fand ich toll, dass er ganz anders an die Arbeit mit dem Notentext herangegangen ist, als ich mich das bis jetzt gewohnt war. Ich kann sicherlich auch etwas mitnehmen für den Unterricht mit meinen Schülern. Ich werde in Zukunft versuchen, auch mehr mit Bildern und Geschichten zu arbeiten.

Das Wochenende hat mir viele Denkanstösse gegeben, auch wenn ich nicht ganz mit allem einverstanden bin, was Lorenzo uns erklärt hat.

Emilie

Diese Meisterkurs hat mir sehr gefallen. Die Geschichte über Klarinette, und was Lorenzo Coppola uns gesagt hat war wirklich sehr interessant. Ich habe viel gelernt!

Was ich ein bisschen schade gefunden habe ist, dass wir die historischen Klarinetten nicht probieren konnten. Es könnte uns vielleicht etwas mehr bringen. Auch, ich weiss nicht, ob die Hochschule historische Klarinetten hat, aber

es könnte auch gut sein, wenn einige Personen einen Stück auf die Historische Klarinette vorbereiten hätten. Ich denke, Lorenzo Coppola könnte uns dann gut helfen um auf diesen Instrumenten zu spielen.

Aber, dass sind nur Ideen, die Meisterkurs war wirklich sehr interessant!